

Selfie!



Gaëlle Laruelle (à droite), fondatrice de l'association Atelier Graphite à Bordeaux et son équipe, Julie Deloison et Iris Messemann

« L'histoire d'une idée un peu folle, une utopie dit-on... »

« Le jour où je suis entrée en fac de droit, un voisin m'a interpellée et m'a montré ses papiers : il venait d'être verbalisé injustement pour défaut d'assurance automobile.

Ce jour-là, dans mon quartier, je suis devenue la "personne qui sait". J'avais 17 ans. »

Gaëlle Laruelle, écrivain public, juriste, la belle cinquantaine, regard clair, volontaire et bienveillant, raconte comment est née, en 2006, l'idée de l'association bordelaise Atelier Graphite, spécialisée dans l'aide juridique, sous toutes ses formes.

Un parcours pour un monde plus juste

Atelier Graphite est le résultat d'une construction à petits pas, au fil des années, qui transporte cette femme issue d'un milieu modeste vers une aventure altruiste, collective, humaine taille XXL, et toujours un peu utopique aujourd'hui... Tout son parcours en témoigne : la fac d'abord et son engagement d'écrivain public bénévole, sa formation en droit-gestion-éco-compta pendant dix ans, puis mère de trois enfants aujourd'hui adultes, qui se forme à la psychosociologie pendant son congé parental... Tout converge vers ce pari un peu fou qu'elle a partagé avec d'autres quadras quand elles ont créé l'Atelier Graphite.

L'accès au droit pour tous

L'atelier Graphite a son siège social à Bordeaux Nord. Petits bureaux comme une

base, simplement aménagés : le travail ici s'effectue essentiellement sur ordinateur. Les jeunes femmes qui composent l'équipe, trois depuis 2016, sont écrivains publics numériques, et ont surtout choisi de mettre leurs compétences de juristes à disposition.

En effet, si les démarches administratives 100% dématérialisées sont adaptées à une grande partie de la population, certaines personnes, « invisibles », se retrouvent confrontées à des difficultés pour recourir à leurs droits. La structure aide quotidiennement ces publics en situation d'exclusion numérique et a été reconnue d'intérêt général à vocation sociale.

Un public en situation de précarité

La difficulté et l'anxiété – aggravés par toutes sortes d'aléas techniques – sont le lot quotidien des « allocataires », retraités, demandeurs d'emplois, de l'Atelier Graphite. Plus de 70% des usagers n'écrivent pas, et leur marge de progression est insignifiante : **« nos personnes âgées ne s'accultureront pas facilement, nos personnes handicapées ne retrouveront pas subitement l'usage de leurs facultés, et nos illettrés n'écritront pas le français dans les prochains mois. Nous faisons le terrible constat suivant : pas de numérique, pas de droit, pas de ressources ! ».**

Ces publics essentiellement en situation de précarité sont orientés par les 80 partenaires de l'association, principalement les centres sociaux de son territoire d'intervention (CAF, CCAS, mairies...) mais aussi les Maisons départementales de la solidarité et de l'insertion (MDSI), comme celles du Lac-Bacalan ou du Grand Parc, les Missions locales, etc.

Plus de 95% des personnes accueillies sont en dessous du minimum vital, la part des personnes âgées est en grande augmentation et trois-quarts des usagers sont en rupture avec l'écrit, dont le tiers qui ne parle pas couramment le français – les trois juristes parlent chacune plusieurs langues.

Un territoire élargi

L'activité a démarré à Bordeaux, plus précisément dans le quartier du Grand Parc, siège historique de l'association et territoire de participation active avec les habitants. Fort de cette expérience, Atelier Graphite intervient désormais sur l'ensemble des quartiers prioritaires bordelais.

L'augmentation des démarches en ligne a pour conséquences la progression

constante des permanences de l'association, et leur durée. Son action s'étend donc, depuis 2016, à d'autres lieux et communes sur Bordeaux-Métropole, dans le cadre de ses missions de politique de la ville. De deux permanences par semaine dans un seul lieu en 2006, l'asso a assuré 600 permanences en 2017 dans 18 lieux différents situés à Bordeaux et sur la Métropole, et 1 650 personnes ont été

reçues en rendez-vous.

On retrouve ces permanences notamment à la Maison des services publics d'Eysines, à la Maison de la justice et du droit des Hauts de Garonne à Lormont, au CSC Saint-Exupéry à Villenave d'Ornon, etc. ainsi que l'amorce d'ouvertures au Bouscat et à Floirac.

La récente contribution de l'Atelier Graphite aux pactes territoriaux du Conseil départemental présage encore de la création de nouveaux lieux sur trois secteurs de la Gironde : les Portes du Médoc, les Hauts-de-Garonne et les Graves.

Gaëlle Laruelle espère que cette initiative unique en France, spécialisée dans le domaine juridique et accompagnant des publics précaires, va se multiplier sur le territoire national pour pouvoir structurer le métier en véritable réseau.

Contact

Atelier Graphite
157, rue Balguerie Stuttenberg
33 000 Bordeaux
Tel. 05 56 69 82 32 –
www.atelier-graphite.fr